



7 SOMMETS POUR UN DEFI

Florent Guillarme, alpiniste amateur

DOSSIER DE PRESSE

Communiqué de presse

18 Mai 2018

LE DÉFI DES 7 SOMMETS, LE RÊVE D'UNE VIE

Depuis 1992, Florent Guillaume, alpiniste amateur, s'est fixé le challenge de réaliser le défi de sa vie : gravir le plus haut sommet de chaque continent. Pour terminer ce tour du monde atypique, il a aujourd'hui besoin du soutien de partenaires professionnels ou particuliers pour financer ses deux dernières ascensions :

le Mont Vinson en Antarctique et l'Everest en Asie.

LE DÉFI D'UNE VIE

Natif de Chalonnes sur Loire (49), à quelques kilomètres d'Angers, c'est par un emploi saisonnier dans les Alpes que Florent Guillaume découvre la montagne et développe très rapidement des envies d'évasion et de découverte de cet environnement si fascinant. En 1992, c'est avec le défi des 7 sommets qu'il va partir à l'ascension des plus hauts sommets du monde et ainsi débiter une aventure qui va rythmer sa vie pendant toutes ces années. De l'Afrique à l'Amérique du Sud, en passant par la Papouasie-Nouvelle-Guinée, Florent Guillaume traverse le monde au gré de rencontres incontournables, d'émotions fortes et d'émerveillements que procurent ces paysages idylliques.

Ce défi est une véritable prouesse physique, mentale, mais également logistique de par sa difficulté. En effet, la préparation et l'organisation des différentes expéditions prend beaucoup de temps et nécessite de nombreux investissements personnels et financiers qui sont parfois éprouvants pour un alpiniste amateur.

En 26 ans, l'opiniâtre Florent Guillaume a gravi cinq des sept sommets qui composent ce défi. Il lui reste encore à gravir le Mont Vinson en Antarctique et l'Everest en Asie pour achever cet exceptionnel tour du monde et devenir l'un des rares alpinistes amateurs Français à boucler le Top 7. Son ambition, sa patience et son courage sont restés intacts pendant toutes ces années. Bénéficiaire aujourd'hui du soutien financier d'entreprises ou de particuliers lui permettrait de relancer cette extraordinaire expérience.

Autour de ce défi, Florent Guillaume, soucieux de partager sa passion de la haute-montagne avec le grand public, organise et participe à des conférences et des expositions qui ont pour but de présenter cette aventure et cet univers inconnu pour beaucoup mais qui passionne les petits comme les grands.

A PROPOS : LE TOUR DU MONDE DES 7 SOMMETS

Né de l'imagination d'un Américain, Dick Bass, en 1985, le défi des 7 Sommets est une aventure incroyable qui passionne de plus en plus d'alpinistes dans le monde. Les sommets qui composent ce défi sont : le Kilimandjaro (Afrique), l'Elbrouz (Europe), la Pyramide de Carstensz (Océanie), l'Aconcagua (Amérique du Sud), le Denali (Amérique du Nord), le Mont Vinson (Antarctique), et l'Everest (Asie).

www.7sommetspour1defi.com

Florent Guillaume, un Angevin aux sommets

Natif de Chalonnes sur Loire (49) à quelques kilomètres d'Angers, rien ne prédisposait Florent Guillaume à entreprendre un projet aussi ambitieux que de gravir le plus haut sommet de chaque continent. Le parcours de cet alpiniste aussi atypique soit-il, témoigne de son courage et de son ambition à accomplir son rêve.

Charcutier à Angers en 1985, Florent Guillaume choisit de s'orienter vers le métier de cuisinier qui va lui donner l'occasion de devenir travailleur saisonnier et de découvrir la haute montagne. C'est dans la vallée de Chamonix, en Haute-Savoie, plus précisément dans la commune des Houches qu'il pose ses valises au printemps 1987. La vue sur le Mont-Blanc va rapidement lui donner des envies d'évasion verticale.

Les premières saisons dans les Alpes s'avèrent riches en découverte pour cet alpiniste en devenir. C'est au travers de rencontres avec des illustres noms de la montagne lors de conférences, projections, films et expositions que Florent s'intéresse de plus en plus à cet environnement naturel si mystérieux et impressionnant. Pendant 4 ans, il va s'initier au ski, à la randonnée et à la course à pied.

Durant l'été 1991, il participe à son premier stage en montagne avec l'ascension du Mont-Blanc du Tacul (4 248 m). Deux mois plus tard, c'est au tour du Mont-Blanc (4 810 m). C'est alors qu'un projet ambitieux fait petit à petit sa place dans l'esprit de l'alpiniste : le tour du monde des 7 sommets ou gravir le plus haut sommet de chaque continent. Cette même année, Jean-Pierre Frachon, un guide de haute-montagne, achève le défi des 7 sommets et devient ainsi le premier français à entrer dans le cercle fermé des « seven Summiters ». L'année suivante, Christine Janin termine également ce tour du monde atypique. Elle est la première Européenne à tenter l'expérience. C'est donc décidé pour Florent Guillaume, il ajoutera son nom à cette liste prestigieuse.

La première étape de l'aventure extraordinaire dans laquelle Florent Guillaume décide de se lancer consiste à combiner l'entraînement physique, la planification des expéditions, les renseignements sur les ascensions, et la préparation du matériel avec un emploi saisonnier dans la restauration.

Le financement du projet d'un alpiniste amateur est aussi une étape cruciale. Et, durant les premières années de ce challenge, son employeur du moment (Les Villages-Vacances Touristra) l'aide en échange d'animations et de conférences-diaporamas autour de la haute montagne. Le succès de ces soirées lui apporte alors le soutien de nombreux vacanciers qui deviendront les fans de la première heure et qui prendront régulièrement des nouvelles de l'avancement du projet. Car, au-delà du défi sportif, c'est aussi le désir d'aller à la rencontre des gens, de découvrir des populations, des cultures et des paysages incroyables qui l'anime.

“C'est aussi un défi personnel, pour se prouver à soi-même, qu'avec de la persévérance, de la volonté, de la technique, de la motivation, l'on peut réaliser des choses qui nous semblaient auparavant inaccessibles ou lointaines.”

Florent Guillaume

C'est au début de l'année 1992 que l'aventure commence. Les valises sont bouclées, les billets sont pris. Direction le Kilimandjaro en Tanzanie qu'il gravit le 24 juin 1992. Viennent ensuite l'Elbrouz (mai 1993), le Carstensz (octobre 1994), l'Aconcagua (janvier 1997) et le Denali (mai 1997).

Mais, une telle aventure nécessite un coût logistique conséquent pour un alpiniste amateur et le manque de financement l'oblige à stopper sa course aux sommets.



En 26 ans, l'opiniâtre Florent Guillaume a gravi 5 des 7 sommets qui composent ce défi. Il lui reste encore à gravir le Mont Vinson en Antarctique et l'Everest en Asie pour achever cet exceptionnel tour du monde et devenir l'un des rares alpinistes amateurs à boucler le Top 7.

Son ambition, sa patience et son courage sont restés intacts pendant toutes ces années. Bénéficier aujourd'hui du soutien financier d'entreprises ou de particuliers lui permettrait de relancer cette extraordinaire expérience.

UN SPORTIF HORS PAIR

Florent Guillaume, athlète émérite, pratique près de 20 activités sportives qui lui permettent de rester en forme pour accomplir l'ascension des plus hauts sommets du monde :

- Football : pratique en club à Chalonnes Sur Loire ;
- Ski alpin, Ski de randonnée, Ski de fond ;
- Parapente (Dans les Alpes et en Corse) ;
- Deltaplane;
- Canyoning, Rafting, Canoë;
- Randonnée, Raquettes ;
- Alpinisme, Escalade, Randonnée Glaciaire et Cascade de glace ;
- VTT, Vélo de route ;
- Marathons (Paris 2015/2016/2017/2018, Genève 2015/2017,2018, New-York 2018...);
- Trail (Cross du Courrier de l'Ouest, Cross du Mont-Blanc, Montée du Nid d'Aigle, Marathon du Mont-Blanc, UTMB en 2003 et 2005, Trail des Aiguilles Rouges, Trail du Grand Duc en Chartreuse...) ;
- Course sur route (100 kms de Steenwerck, Ronde des Eléphants de Chambéry...).

AUTRES SOMMETS ATTEINTS

En dehors du défi qu'il s'est lancé, Florent Guillaume a gravi de nombreux autres sommets qui lui ont permis d'acquérir de l'expérience.

Liste des sommets déjà gravis :

- France : Mont-Blanc du Tacul (4 248 m) dans le Massif du Mont- Blanc, Mont-Blanc (4 810 m).
- Italie : Grand Paradis (4 061 m) dans la Vallée d'Aoste.
- Kenya : Lenana Peak (4 985 m) dans le Massif du Mont Kenya.
- Chili : Cerro Plomo (5 430 m).
- Nepal : Gokyo Peak (5 483 m), Kala Pattar (5 545 m), et Imja Tse - Island Peak (6 189 m) dans la Vallée du Khumbu.



Au sommet du Cerro Plomo, Chili.

Entretien avec Florent Guillaume

NATIF DU MAINE-ET-LOIRE, LA MONTAGNE A-T-ELLE TOUJOURS ÉTÉ UN RÊVE, UNE PASSION ?

Natif du Maine et Loire, je n'avais jamais séjourné en montagne avant mes premières saisons en restauration. Quelques vacances en famille cependant dans la région de Chambéry, en Savoie, mais sans pour autant pratiquer ne serait-ce que la randonnée...

Mais déjà beaucoup de lectures sur les voyages, la montagne, et les programmes télévisés liés à ces thèmes. Le rêve et la passion se sont donc progressivement installés lors de mes venues en Haute-Savoie pour le travail.

COMMENT VOUS EST VENUE L'IDÉE D'ENTREPRENDRE UN TEL DÉFI ?

L'idée d'entreprendre un tel défi a pris corps durant mes toutes premières saisons aux Houches, dans la vallée de Chamonix.

Je profitais de l'occasion de mes venues dans cette région pour la découvrir, faire des rencontres avec d'illustres professionnels de la montagne, assister à des projections-conférences sur ce thème, des ascensions à travers le monde...

Puis je me suis mis à la pratique de certains sports, toujours dans cette même idée de la découverte (ski, rando, vtt, parapente, canyoning, rafting, escalade rocheuse ou glaciaire...).

À la vue de ce que certains entreprenaient déjà, je me suis dit que cela devait être une belle expérience de vie, de découvertes et de rencontres sur la planète... Alors je me suis lancé dans cette aventure, à mon tour...

QU'EST-CE QUE CE CHALLENGE VOUS PROCURE ?

Le fait de participer à ce challenge somme toute peu commun, me procure des joies intenses, des moments magiques, malgré parfois les difficultés qui se présentent. C'est alors l'occasion de vérifier que le mental devient plus fort que le physique. L'organisme révèle ainsi des capacités pour faire face.

L'idée de partager tout cela avec mes compagnons de cordée est aussi une belle aventure.

Et aux retours de ces voyages peu ordinaires, je relativise sur beaucoup de choses, dans notre quotidien d'Européens... En résumé, on apprend ainsi beaucoup sur soi.

ATTEINDRE LES 7 SOMMETS, C'EST LE RÊVE DE VOTRE VIE ?

Les 7 sommets, cela représente effectivement le rêve d'une vie... Mais en accomplissant cela, je le vis plutôt que de continuer à le rêver...

Alors je compte bien aller au bout et faire partie de cette petite communauté de "summiters".

QUELLE EST L'ASCENSION QUI VOUS A LE PLUS MARQUÉ ?

L'ascension la plus marquante restera pour toujours celle du Carstensz, en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

1 mois de voyage entre Indonésie et Papouasie, la vie au grand air avec les Papous durant la moitié de ce voyage, des rencontres qui marquent, forcément.

Et puis, une jolie escalade de cette Pyramide de Carstensz, avec des conditions une nouvelle fois délicates au sommet (neige, froid, grêle, et un bivouac de fortune en face Nord, sans aucun équipement pour passer une nuit là-haut...) Le retour au camp de base, situé 900 mètres plus bas, le lendemain en fin de matinée, restera lui aussi un moment fort avec les retrouvailles de nos accompagnateurs locaux.

COMMENT FINANCEZ-VOUS VOTRE PROJET AUJOURD'HUI ?

Le financement de la suite du projet avec les expéditions en Antarctique pour le Mont Vinson, puis en Asie pour le Mont Everest, est donc le point essentiel sur lequel je dois trouver une solution.

Le soutien de partenaires techniques, financiers, de mécènes ou autres, me sera indispensable pour mener à bien la fin du challenge.

Sans cessoutiens, il me sera très difficile d'envisager la suite. Les budgets nécessaires pour ces deux dernières ascensions sont très importants (environ 115000 euros). Je ne dispose pas de moyens qui me permettraient un auto-financement pour clôturer ce tour du monde des sommets.

Le grand défi participatif mis en place sur mon site, est aussi une solution, mais à une échelle moindre. Quelques donateurs suivent ce projet, mais cela est loin d'être suffisant.

LORSQUE CETTE EXPÉRIENCE SERA FINIE, QUELS PROJETS AVEZ-VOUS ?

Des projets futurs, il y en aura peut-être d'autres, mais toujours dans l'idée de grandes aventures (Pôle Nord, Pôle Sud...).

Des ascensions aussi en Amérique du Sud, à nouveau, Pérou, Equateur...

Et sans doute d'autres voyages vers l'Asie, en direction du Népal certainement pour retrouver cette communauté Sherpa, si cruellement touchée dernièrement à l'Everest. Ah, oui, je rajouterai peut-être un 8ème sommet à la liste... le Mont Kosciusko en Australie, histoire de boucler la Grande Boucle !

Le défi des 7 sommets

HISTORIQUE



Cet incroyable défi est né de l'imagination d'un milliardaire américain, Dick Bass, en 1985. Propriétaire de mines de charbon en Alaska et d'une station de ski dans l'Utah, ce novice en alpinisme décide de réaliser un challenge fou : gravir le plus haut sommet de chaque continent. Afin de réaliser son projet, il s'associe avec son ami Frank Wells, Président de Walt Disney Company à cette époque. L'organisation de cette aventure devient colossale et le budget arrive vite à un million de dollars.

Après avoir échoué à leur première tentative d'ascension de l'Everest, Bass et Wells se concentrent alors sur les autres sommets. Ils entament leur aventure par le Kosciuszko en Australie (2228 m), poursuivent par le Denali (6194 m) situé en Amérique du Nord, et enchaînent avec l'Aconcagua (6959 m) en Amérique du Sud. Ils rejoignent ensuite l'Afrique pour gravir le Kilimandjaro (5895 m). Enfin, ils attaquent le Mont Vinson (4892 m), relief culminant du continent Antarctique.

Un alpiniste Italien décide également de tenter ce défi incroyable, Reinhold Messner. Concurrent direct du binôme Bass/Wells, il a d'ores et déjà gravi l'Everest et au même moment, il ne lui reste plus que le Mont Vinson pour boucler son périple.

Le 30 avril 1985, Dick Bass gravi l'Everest et devient alors le premier à faire le tour du monde des 7 sommets. Depuis, de nombreux alpinistes ont ajouté leur nom à la liste tant convoitée des « Seven Summiters ».

Cependant, il existe une controverse en ce qui concerne la définition des 7 sommets. Il y a en effet 2 listes qui s'opposent :

- La « liste de Bass » ou « liste Kosciuszko » qui choisit le Mont Kosciuszko pour le continent Océanie.

- La « liste de Messner » ou « liste Carstensz » qui considère le Mont Carstensz comme le plus haut sommet de l'Océanie.

Pour Florent Guillaume, son choix s'est porté sur la « liste de Messner » avec l'ascension du Mont Carstensz, réputée difficile avec une expédition dans la jungle de la Nouvelle-Guinée.

LES « SEVEN SUMMITERS »

Ce défi passionne de plus en plus d'alpinistes dans le monde depuis sa création. Le challenge de Dick Bass a fait de nombreux adeptes qui repoussent chaque année leurs limites.

Des records d'ascension sont également battus durant ce tour du monde :

- Le Canadien Pat Morrow est le premier alpiniste à réaliser l'ascension des deux listes.

- Reinhold Messner, est le premier à réaliser ce défi sans apport d'oxygène.

- La première femme ayant atteint ces huit sommets est l'alpiniste Japonaise Junko Tabei, qui achève son tour du monde sur l'Elbrouz le 28 Juillet 1992.

- L'alpiniste Autrichien Christian Stangl réalise, seul et sans oxygène, les 7 sommets de la liste "Messner" en cinq années, de 2002 à 2007, en terminant sur l'Everest, établissant au passage un record d'ascension en moins de 59 heures.

- L'ascension record de la « liste de Bass » est de 172 jours et de 156 jours pour la « liste de Messner ». C'est l'Irlandais Ian McKeever qui obtient ces records durant l'année 2007. Le record féminin est de 360 jours, détenu en 2005 par la Britannique Annabelle Bond.

Les candidats sont nombreux à vouloir se lancer dans ce challenge mais différents facteurs viennent parfois contrecarrer leurs ambitions : le financement des expéditions, une excellente condition physique indispensable, les difficultés d'évoluer en haute altitude, etc...

LES SEPT SOMMETS DU DÉFI

Le Kilimandjaro

Le Kilimandjaro est le point culminant du continent africain. Situé en Tanzanie, il est le berceau des pasteurs Massai. C'est eux qui lui donnent d'ailleurs son nom qui signifie « la montagne étincelante ». Du haut de ses 5 894 m, il est une référence en matière d'ascension de sommets de haute-montagne. C'est un duo d'alpiniste qui réussit à le gravir en premier en 1889 : Hans Meyer et Ludwig Purtscheller.

Florent Guillaume : le 24 juin 1992

« Après les ultimes efforts, nous voici enfin au sommet du géant Africain, à 5895 mètres d'altitude, foulant de nos pieds, les glaciers étincelants du Kibo. Je gravis donc, ce 24 Juin 1992, le sommet du continent Africain, première étape de ce tour du monde des cimes. »

L'Elbrouz

Plus haut sommet d'Europe, l'Elbrouz, situé en Russie, dans le nord du Caucase, culmine à 5642 m. Frontière entre l'Europe et l'Asie, le mont Elbrouz fait partie d'un parc national qui préserve sa faune et sa flore de la forte fréquentation des « touristes » de haute montagne. La première ascension date de 1874.

Florent Guillaume : Mai 1993

« Le vent forçait, les rafales deviennent violentes, le brouillard continue d'envelopper ce sommet dans un écrin de ouate. Mais nous tenons bon, le sommet est là, quelque part à portée de crampons... Et soudain, plus moyen de progresser plus haut. Nous y sommes, le point culminant de l'Europe est atteint. »

La Pyramide de Carstensz

Les 4884 m d'altitude de cette montagne font le sommet le plus haut de l'Océanie. Située en Nouvelle-Guinée, la Pyramide de Carstensz ou Puncak Jaya, a été gravie pour la première fois par Heinrich Harrer en janvier 1962. Ce glacier contraste avec la densité de la jungle qui compose l'île où il se trouve.

Florent Guillaume : 6 novembre 1994

« Quelques jours de marche nous attendent encore pour retrouver le village d'Illaga et fêter ce nouveau sommet avec l'ensemble de nos porteurs, sans qui rien n'aurait été possible. Un très beau sommet de plus et une aventure fantastique dans cette région de Papouasie Nouvelle-Guinée. »

L'Aconcagua

Sommet le plus haut d'Amérique du Sud, l'Aconcagua culmine à 6959 m d'altitude. Situé dans la Cordillère des Andes en Argentine, cette montagne a été gravie en premier par un alpiniste Suisse, Matthias Zurbriggen, le 14 janvier 1897. Réputé plus facile à gravir que certains sommets, l'Aconcagua reste un challenge pour les alpinistes du monde entier.

Florent Guillaume : le 20 Janvier 1997

« Nous atteignons vers 13 heures le sommet de l'Aconcagua, et pouvons contempler depuis cette vaste table rocheuse que représente ce sommet, à 6959 mètres d'altitude, une vue magnifique sur la Cordillère des Andes. »

Le Denali

Situé en Alaska, aux Etats-Unis, ce mont culmine à 6194 m d'altitude. C'est le plus haut sommet d'Amérique du Nord. Partie intégrante de la zone protégée du parc national de Denali, le Denali est un des plus difficiles à gravir à cause des conditions extrêmes dues à sa situation géographique arctique. Le premier homme à réussir l'ascension est un Amérindien d'Alaska, Walter Harper, le 7 juin 1913.

Florent Guillaume : 27 mai 1997

« Notre équipe atteint ce prestigieux sommet le 27 Mai 1997, aux environs de 21 heures, dans un décor absolument fabuleux avec une vue sur les immenses glaciers du "Denali" et sur les sommets environnants. Nous passons quelques précieux instants là-haut, à 6194 mètres d'altitude, à savourer cette victoire sur le Denali. »

Le Mont Vinson – à venir

Point culminant de l'Antarctique avec ses 4892 m, le Mont Vinson a été découvert au cours d'un survol aérien dans les années 50. Il fut gravi pour la première fois le 18 décembre 1966 par une expédition américaine. Le climat polaire de l'antarctique est une difficulté extrême à prendre en compte pour les alpinistes qui souhaitent tenter l'ascension.

Florent Guillaume :

« Une expédition en Antarctique, sur le continent blanc est quelque chose d'unique. Pouvoir réaliser ce voyage serait extraordinaire. Peu de candidats pour cette aventure-là, en faire partie représenterai beaucoup. Et retrouver cette ambiance polaire (comme en Alaska en 1994 puis en 1997), ne serait que du bonheur... »



L'Everest – à venir

Le Mont Everest est le plus haut sommet du monde. Situé dans le massif de l'Himalaya, à la frontière du Népal et du Tibet, il culmine à 8848 m d'altitude. Les Népalais le nomment « Sagarmatha » ou « la tête qui touche le ciel ». Les Tibétains lui donnent le nom de « Chomo Lungma », « la déesse mère du monde ». Edmund Hillary (Nouvelle-Zélande) et Tensing Norgay (Népal) sont les premiers à gravir le sommet le 29 mai 1953. L'Everest reste le sommet le plus mythique mais aussi le plus rude. Sur les 14 000 alpinistes qui ont tenté l'aventure depuis 1992, seulement 4 000 l'ont réussi, aidés notamment par les porteurs appelés Sherpa.

Florent Guillaume :

« Avoir l'occasion, une fois dans sa vie, de tenter l'ascension du plus haut sommet du monde est une chose rare.

Alors le faire pour clôturer une aventure sur les sommets de plus de 26 ans sera forcément un moment magique.

Précision utile après de tragiques accidents sur le Toit du Monde : l'itinéraire emprunté sera celui du Versant Nord, côté tibétain...

On évitera alors le Versant Sud et l'Ice Fall du Khumbu, si imprévisible... »

Le Grand Défi participatif et le financement

« VOTRE NOM AUX SOMMETS »

Dans le but de faire découvrir le défi des 7 sommets et d'initier le grand public à l'ascension en haute-montagne, Florent Guillaume propose aux personnes intéressées de prendre part à ce projet en participant, à leur manière, à la clôture du challenge des « Seven Summits ».

Pour cela, par l'intermédiaire du site internet, chaque personne peut acheter un certain nombre de mètres d'altitude, représentant les altitudes cumulées du Mont Vinson et de l'Everest (respectivement 4892 m et 8850 m). L'objectif est d'atteindre les 13 742 mètres virtuels de ces deux sommets, chaque mètre étant proposé à un tarif de 8€. Les dons récoltés permettront de financer une partie des deux dernières expéditions et ainsi d'achever le tour du monde des 7 sommets. Florent Guillaume pourra alors faire partie des alpinistes Français à accomplir cet exploit extraordinaire et l'un des rares amateurs.

L'ascension de l'Everest, le « toit du monde » sera aussi l'occasion d'entrer dans la liste restreinte des Français à avoir atteint les 8850 mètres de cette montagne mythique.

Ce projet a déjà séduit de nombreux donateurs et continue à intéresser de plus en plus de personnes. En contrepartie de leur participation, le nom de chacun des donateurs apparaîtra sur une banderole qui sera déployée au sommet du Vinson et de l'Everest. Aux retours de ces expéditions, des photographies en haute qualité seront adressées à chacun d'entre eux. Ils seront également invités à venir rencontrer Florent Guillaume qui leur fera découvrir son aventure en image dans le but d'échanger sur ce « partage » des cimes.

Participer à ce projet, c'est l'occasion de prendre part à une aventure d'une vie et de contribuer à la réalisation d'un projet ambitieux. La haute-montagne est un univers impressionnant et synonyme d'évasion pour beaucoup d'entre nous. Avoir son nom au sommet des plus hautes montagnes du monde est sans doute un rêve pour de nombreuses personnes et Florent Guillaume leur propose aujourd'hui de le réaliser.

LE FINANCEMENT

Aujourd'hui, le financement de ces deux ascensions représente près de 115000 € d'investissement répartis entre le matériel, la logistique, les assurances, transports, expéditions, etc.... Le soutien des entreprises ou des particuliers est donc essentiel pour soutenir Florent Guillaume et l'aider à réaliser son rêve.

Les futurs partenaires pourront suivre l'avancée de l'alpiniste avec la mise en place d'actions de communication (relations presse, site internet, réseaux sociaux, etc...), de conférences au sein des entreprises pour échanger sur ces aventures partagées, échanges de nouvelles régulières et de photos / vidéos sur l'ascension.

Le budget complet est consultable sur le site internet : www.7sommetspour1defi.com, rubrique "Budget Vinson et Everest".



www.7sommetspour1defi.com



Julia Mary Médias
Communication et événementiel

Contacts presse :

Julia MARY - Attachée de presse

06.30.61.89.94 / julia.mary@hotmail.fr

Florent GUILLARME

Tél : 04 57 19 09 63 / 06 88 37 15 97

f.guillarme@sfr.fr